

74 12 10

Willem van Oranje (Rotterdam)  
aan de Staten van Holland (Delft)

10 december 1574

In de loop van de maand oktober 1574 werd Marnix uiteindelijk vrijgelaten en had te Gouda een ontmoeting met de Prins. Op 10 december waren zij samen te Rotterdam op reis naar Zeeland om vandaaruit een aanval op Antwerpen voor te bereiden. Cf. VAN SCHELVEN, *Marnix*, p. 89. De brief gaat uit van de Prins zelf maar Marnix fungeerde als secretaris.

„Hugo Bont is in opdracht van Doctor Elbert Leonin de Prins te Rotterdam komen opzoeken. Leonin wenst klaarheid over enkele punten in de brief die de Prins aan hem richtte. Deze heeft Bont verzekerd dat hij niet afwijzend staat tegenover vredesonderhandelingen maar de voorwaarden onaanvaardbaar acht. Vrijheid van geweten en godsdienst is voor de Prins een *conditio sine qua non*. Elbert Leoninus heeft volgens Bont van de Koning opdracht gekregen naar Holland te komen om te onderhandelen over het rekwes dat door de Staten van Holland en Zeeland aan Zijne Majesteit werd gericht. Dit bericht heeft de Prins verbaasd, aangezien de Champagney hem had verzekerd dat hij het verzoekschrift niet aan de koning noch aan het Hof had overgemaakt. De Prins deelt dit alles mee opdat de Staten Leoninus van antwoord zouden kunnen dienen. Marnix vraagt in een post-scriptum zijn geschrift te willen verontschuldigen”.

oa : BVUA. Afdeling Oude Drukken, Voorl. inv. Bos, nr. 50 (met adres en zegel) ; d<sup>1</sup> : CAMPBELL, *Autografen*, p. 369 ; d<sup>2</sup> : VAN TOORENENBERGEN, III, p. 176-178. *Brief door Marnix geschreven en met een naschrift van zijn hand*.

Messieurs,

Ceste sera pour vous advertir, que à cest instant, estant arrivé en ceste ville de Roterdam, m'est venu trouver homme expres envoyé de par le Docteur

3 homme : oa *add. in margine* Cest homme est M<sup>c</sup> Hugues BONT mesme om. d

---

3 homme] Hugo Bonte, oud-pensionaris van Middelburg, werd door Elbert Leoninus in juli 1574 naar de Prins gestuurd om te onderhandelen over de bezittingen van Mevrouw de Vredembourg en tegelijk om de Prins met de Koning te verzoenen. Deze poging mislukte. Cf. GACHARD, *Corr. Taciturne*, III, p. 378 ; GEURTS, P. A. M., *De Nederlandse opstand in de pamfletten 1566-1584*, Utrecht, 1978, p. 52.

Elbert Leonin, avecq charge de me dire que pource que j'avoie fait mention  
 5 en ma lettre, que si led[ict] Docteur ne vouloit traiter que sur ce que M[aistre]  
 Hugues Bont avoit mis en avant le mois du Juillet passé, son voiage ne seroit  
 à mon advis guères fructueux. Il desiroit savoir comment j'entendoye cela,  
 surquoy luy ay respondu, que ce n'estoit pas que nous refusions entrer en  
 communication, ainsy qu'il sembloit que led[ict] Docteur l'entendoit, mais  
 10 seulement les conditions par luy proposées. Et demandé, quelles ? Ay respondu,  
 que nous estions resolu d'avoir liberté des consciences, et non seulement cela,  
 mais aussy, libre exercice de nostre religion. Et comme il replicqua là dessus,  
 si nous n'entendions pas que la Religion romaine seroit pareillement libre  
 pardeça ès pays d'Hollande et Zelande avecq l'exercice d'icelle, ay respondu,  
 15 qu'ouy bien, moyennant qu'on nous ottroye de mesme la liberté de nostre  
 religion, avecq l'exercice d'icelle, aux autres provinces du Pays-Bas. Sur quoy  
 il me dit : que cela ne seroit jamais accordé, et pourtant la co[m]munication  
 se rendroit infructueuse. Et là dessus je luy dis : qu'il n'y avoit autre remede,  
 et que si cela ne se faisoit, il nous falloit faire estat de demourer ainsy que  
 20 nous sommes. Et là dessus il a prins son congé. Sinon qu'il m'a entre autres  
 choses aussy déclaré que led[ict] Docteur Elbertus venoit pardeça ayant charge  
 de par le Roy, et ce sur la requeste que les Estats d'Hollande et Zelande  
 ont présentée, estant à cest effet de par Sa Majesté députés expressément  
 quelques uns. Sur quoy je luy ay dit, comme estonné : que je ne savoye de  
 25 nulle requeste présentée de nostre part à Sa Majesté. Dont luy, esbahy au  
 possible, me demanda : si je ne savoy rien de la requeste quy avoit esté apportée  
 en cour par Monsieur de Champaigne, assurant qu'elle avoit esté envoyée  
 au Roy d'Espagne. Et luy ay respondu : que si, mais que ledict Sieur de  
 Champaigne nous avoit assurés ne l'avoir non seulement point adressée au  
 30 Roy, mais point aussy mesmes co[m]muniquée en cour, de peur qu'elle ne  
 leur goutast. Et afin qu'il en seut la vérité, je luy ay fait donner un des livres  
 naguères imprimés sur ce fait et là dessus l'ay licentié. Or est-il que je vous  
 ay bien voulu advertir particulièrement de tout cecy, afin que venant led[ict]  
 Doctor Elbertus, auquel ay envoyé un autre passeport, sachies que luy

6 du oa, d<sup>1</sup> : de d<sup>2</sup>      10 seulement [sur] oa      15 ottroye oa, d<sup>1</sup> : octroye d<sup>2</sup>  
 17 pourtant [seroit] oa      20 entre oa : en d      22 que [nous] oa      26 de-  
 mande d      27-28 assurant ... Espagne *in margine*, om. d      34 sachies oa,  
 d<sup>1</sup> : sachiez d<sup>2</sup>

4 Elbert Leonin] Leoninus of Albert De Leeuw, hoogleraar te Leuven (1519-1598), was op oudejaarsdag te Middelburg aanwezig voor de geplande onderhandelingen in opdracht van Requesens met de Prins. Cf. VAN SCHELVEN, *Marnix*, p. 94. Verdere bibliografie, cf. *BHAPB*<sup>1</sup>, p. 384, nrs. 4574-4575.  
 22 la requeste] Cf. 74 07 00.

2 mei 1575

respondre. Et à tant, Messieurs, Dieu vous ait en sa sainte garde et protection. 35  
Escrit au bateau à Rotterdam, ce X décembre 1574.

Vostre bien bon amy

Guillaume de Nassau.

Messieurs, le Secrétaire se recommande à vos bonnes graces, et pardonnés  
qu'il est si mal escrit en [.] p[ar] l'entièrement vostre bon amy et serviteur. 40

Ph[ilippe] de Marnix.

[Adres] : A Messieurs du conseil de Son Excellence,  
estant p[rése]ntement à Delft.

39 pardonnés oa, d<sup>1</sup> : pardonner d<sup>2</sup>

---

35 bateau] Klaar om naar Zeeland af te reizen.